

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Licence Histoire

- Université d'Angers - UA

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ de formation : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université d'Angers - UA

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Histoire* de l'Université d'Angers (UA) et de l'Université Catholique de l'Ouest (UCO) a été ouverte en 1972 (en 2007 pour l'UCO). Elle est enseignée à Angers et Cholet (UA) et à Angers, Laval et Vannes (UCO). Elle a pour objectif d'offrir aux étudiants une solide formation disciplinaire, une importante culture générale, et leur offre la possibilité de découvrir progressivement les métiers liés à l'histoire.

Les modalités d'enseignement mettent en avant les quatre grandes périodes historiques (histoire ancienne, histoire médiévale, histoire moderne, histoire contemporaine) qui peuvent être approfondies au choix des étudiants. Cette licence n'est pas structurée en parcours. Les étudiants ont cependant la possibilité de suivre une double licence Histoire-Droit et de définir un « parcours de spécialité » dans certaines unités d'enseignement. À Laval, la licence peut déboucher sur une formation professionnelle en alternance axée sur l'insertion professionnelle liée aux métiers de la librairie via ces parcours de spécialité.

Les débouchés annoncés de cette licence sont l'enseignement, la recherche, les métiers du secteur patrimonial et culturel, les métiers liés aux bibliothèques et centres d'archives, les relations internationales et les métiers liés à la politique.

## Synthèse de l'évaluation

La licence *Histoire* de l'Université d'Angers et de l'Université Catholique de l'Ouest est une licence de bon niveau, dont la construction globale est cohérente, qui peut s'appuyer sur une équipe pédagogique forte, impliquée dans la formation et diverse. La licence peut se reposer en particulier sur un centre de recherche dynamique, le Centre de recherche d'histoire de l'ouest (CERHIO). En conséquence, cette licence compte des taux de réussite satisfaisants et est attractive. Si cette licence a été pensée en cohérence avec les débouchés qu'elle annonce, il faut rappeler qu'enseignement et recherche ne sont pas des débouchés de licence, mais de masters.

Néanmoins, cette licence souffre d'un suivi qui est défaillant pour les étudiants en difficulté financière, les étudiants venant de Mayotte et les étudiants issus des filières non généralistes du baccalauréat. Si cette défaillance se retrouve dans de nombreuses formations universitaires, l'équipe pédagogique de cette licence a le mérite d'en être consciente. Elle est faiblement internationalisée. Ses étudiants diplômés ne font pas l'objet d'un réel suivi post-licence. Les procédures d'évaluation et d'auto-évaluations sont largement insuffisantes. Enfin, si la place du numérique est plutôt bonne, la logique de site de l'Université d'Angers pourrait être mise plus à profit par l'équipe pédagogique de cette licence : par exemple, l'équipe pédagogique de cette licence pourrait mettre à profit les services du Lab'UA, une unité ayant pour but de favoriser l'innovation numérique à des fins pédagogiques notamment.

En conséquence, l'équipe pédagogique devrait œuvrer à sensiblement améliorer le suivi des étudiants pendant et après la licence, idéalement en coordination avec les instances dirigeantes des deux universités concernées, à mettre en place une politique de conventionnement avec des institutions professionnelles et de formation et de recherche, au niveau local pour pérenniser les réseaux existants mais aussi au niveau national et international. Un effort devrait également être fourni afin de diversifier les débouchés professionnels offerts par cette licence.

Un dernier point concerne la gouvernance de cette formation, qui semble concentrer dans le même dossier plutôt deux formations séparées qu'une formation unique à deux parcours bien identifiés. La même remarque vaut pour les parcours. Ainsi, le pilotage apparaît bicéphale et complexe à imaginer, du moins à partir des éléments du dossier.

Points forts :

- Cohérence de la construction globale de la licence.
- Équipe pédagogique forte.
- Bon taux de réussite.

Points faibles :

- Soutien défaillant aux étudiants en difficulté financière, aux étudiants venant de Mayotte, et aux étudiants issus des filières non-généralistes du baccalauréat.
- Pas de réel suivi des étudiants diplômés.
- Procédures d'évaluation et d'auto-évaluation insuffisantes.
- Pilotage bicéphale illisible.

Recommandations :

- Davantage penser cette mention en une seule formation avec des déclinaisons spécifiques aux deux établissements concernés.
- Améliorer le suivi des étudiants, pendant et après la licence.
- Mettre en place une politique de conventionnement avec des institutions professionnelles et de recherche, au niveau local, national et international.
- Diversifier les débouchés professionnels de cette licence.

## Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La maquette de cette licence est bien construite, éprouvée dans le temps et stable. Elle prévoit une certaine progressivité des apprentissages disciplinaires et de la découverte des débouchés, ainsi qu'une diversité raisonnable des options ou parcours proposés. Cette structuration des études en licence d'histoire permet aux étudiants de s'adapter progressivement à des contenus et connaissances de plus en plus complexes.</p> <p>S'il y a dans l'ensemble une bonne adéquation du cursus aux objectifs affichés, ces derniers pourraient être développés et diversifiés. Les objectifs de professionnalisation et d'internationalisation sont en effet sous-estimés et les langues étrangères insuffisamment enseignées.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La licence <i>Histoire</i> de l'Université d'Angers et de l'Université catholique de l'Ouest est en concurrence avec les licences de l'Institut Catholique d'Études Supérieures (Vendée), des universités de Nantes et du Maine. Dans cet environnement « compétitif », cette licence est plutôt attractive, ses effectifs, après une période de baisse, remontant, du moins à Angers.</p> <p>En termes de recherche, les enseignants-chercheurs s'inscrivent en grande majorité au sein du Centre de recherche d'histoire de l'Ouest (Unité mixte de recherche - UMR 6258 CERHIO), l'un des grands centres de l'Ouest de la France. Certains enseignants-chercheurs externes proviennent d'autres centres, y compris parisiens.</p> <p>La licence d'histoire se situe dans un environnement d'institutions culturelles et patrimoniales très intéressant. Des liens ont été tissés avec ces institutions, ainsi qu'avec des associations mémorielles, permettant stages et enseignements professionnels. Cela permet également d'affirmer le lien entre cette licence et le master <i>Histoire et document</i>, notamment pour ce qui relève des bibliothèques et archives.</p>

	Toutefois, certains partenariats mériteraient d'être davantage institutionnalisés afin de les stabiliser et de les inscrire dans la durée.
Equipe pédagogique	L'équipe pédagogique regroupe dans l'ensemble des enseignants et enseignants-chercheurs de haut niveau. Le fonctionnement de l'équipe pédagogique est classique et collégial. L'ensemble de ses membres semble être impliqué dans le fonctionnement du diplôme. Les intervenants externes sont choisis avec soin, fondé sur un bon réseau professionnel, qui, néanmoins, gagnerait à s'étendre thématiquement (un plus grand nombre de secteurs professionnels) et géographiquement (internationalisation).
Effectifs et résultats	<p>Globalement, les effectifs sont en hausse depuis 2012, après une période de baisse dans les années 2000, puis une stabilisation (2008-2012). Ils sont ainsi passés de 139 à 189 entre 2012 et 2014 pour l'Université d'Angers en L1. Les chiffres fournis pour l'UCO, de 45 à 50 étudiants par année, sont moins précis, mais font état d'un tassement. Ce dynamisme semble s'expliquer par la création d'une double licence <i>Droit-Histoire</i> à Cholet et peut-être par la forte attractivité du master de l'Université d'Angers (<i>Histoire et document</i>). La double licence <i>Droit-Histoire</i> dispose d'un taux de réussite plus élevé qu'à Angers notamment. Ce taux de réussite reste, de manière générale et à la connaissance du comité, plus élevé que la moyenne nationale.</p> <p>Le suivi des étudiants et de leurs résultats en matière de réussite est problématique. En effet, l'effort porté sur les néo-entrants et les L1 devrait être approfondi et les enquêtes sur la poursuite d'études et d'insertion professionnelle devraient faire l'objet d'une attention plus grande.</p>

Place de la recherche	Adossée au CERHIO, la place de la recherche est satisfaisante. Certains enseignements, particulièrement en troisième année, sont fondés sur les recherches menées au CERHIO et parfois, notamment à l'Université Catholique de l'Ouest, sur les recherches d'enseignants extérieurs de haute qualité. Les étudiants visitent des lieux de recherche et suivent une initiation à la recherche. Ils peuvent également suivre un stage dans une institution liée à la recherche (archives, bibliothèques, musées). Les étudiants sont invités à suivre des activités de recherche.
Place de la professionnalisation	<p>Dans le domaine des archives et des bibliothèques, la connexion de cette licence au monde professionnel est bonne. Les étudiants bénéficient de la possibilité de découvrir des métiers au sein de certains enseignements. Cette découverte se fait dès la L1, et continue ensuite. Elle permet aussi un contact direct avec des professionnels.</p> <p>Toutefois, le lien avec d'autres débouchés est plus ténu (journalisme, préparation aux concours administratifs, etc.). En outre, les contacts avec le tissu professionnel privé et la mise en place de liens au-delà d'un ancrage local sont à creuser.</p> <p>Si l'enseignement et la recherche sont mentionnés comme débouchés de la licence, il faut rappeler que ce sont désormais des débouchés de master.</p>
Place des projets et stages	<p>Les étudiants doivent mener deux semaines de stages pendant leur licence. Ces stages sont d'abord des stages de découverte dans le cadre des enseignements de préprofessionnalisation. Les modalités d'évaluation du stage et du rapport de stage, l'évaluation de la qualité du stage (évaluation du maître de stage et de l'institution par le stagiaire) sont malheureusement floues.</p> <p>Dans l'ensemble toutefois, on peut considérer que le dosage entre formation académique d'un côté et professionnalisation et stages de l'autre est bon.</p>
Place de l'international	L'international est le parent pauvre de cette licence. Le niveau de langue des étudiants est très inégal. Peu d'entre eux partent à l'étranger. Le nombre de partenariats avec des institutions étrangères est bas.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Dans l'ensemble, les dispositifs de recrutement, les passerelles et l'aide à la réussite sont bons. Il n'existe néanmoins pas de dispositif spécifique de soutien à destination des étudiants en difficulté ou d'adaptation (étudiants venant de Mayotte et étudiants ayant un baccalauréat non généraliste). Si l'on peut noter que l'équipe pédagogique a conscience de cette lacune, les dispositifs proposés jusqu'ici se sont révélés peu efficaces.</p> <p>Le suivi des étudiants, s'il semble bon, gagnerait à être formalisé.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Dans l'ensemble, les modalités d'enseignement sont classiques et satisfaisantes. Certaines expérimentations pourraient être tentées, comme la classe inversée et une réflexion sur les enseignements en non-présentiel menée. Le travail par groupes de niveaux pourrait être renforcé.</p> <p>Une attention particulière est portée aux étudiants en situation de handicap et aux sportifs de haut niveau. Une attention plus soutenue pourrait par contre être apportée aux étudiants en formation continue.</p> <p>Si la place du numérique est satisfaisante, elle pourrait être approfondie en profitant de la logique de site portée par l'Université d'Angers, qui dispose de bonnes infrastructures et de lieux d'expérimentation comme le lab'UA, une unité qui a pour but de mettre l'innovation numérique au service de la recherche et de la pédagogie. Insister sur le numérique permettrait de renforcer le lien de cette licence avec le master Histoire et document de l'Université d'Angers, très orienté numérique.</p>
Evaluation des étudiants	<p>L'évaluation des étudiants évolue progressivement, au fil des semestres de la licence, d'un contrôle continu presque complet en L1 vers une évaluation par examens finaux en L3. Cette évolution permet aux étudiants de s'adapter et de s'autonomiser progressivement. Les modalités de fonctionnement des jurys sont conformes aux règlements de l'Université d'Angers, avec une bonne implication de l'équipe pédagogique.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Si les compétences transversales semblent être bien valorisées, le suivi de leur acquisition ne fait l'objet d'aucun dispositif précis. Ce suivi gagnerait à être formalisé.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le suivi des diplômés est quasiment absent. Il devrait aller au-delà du suivi des étudiants en poursuite d'études à Angers. L'équipe pédagogique de cette licence devrait plaider auprès de l'Université d'Angers en faveur de la mise en place d'un meilleur suivi des étudiants diplômés.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Les modalités de fonctionnement du conseil de perfectionnement sont classiques mais peu détaillées. Malheureusement, l'évaluation des enseignements n'est ni systématique, ni formalisée. L'autoévaluation est embryonnaire. Les procédures d'évaluation et d'autoévaluation devraient être formalisées et systématisées.</p>

# Observations de l'établissement

## Evaluation des formations

### Observations de l'Université d'Angers

#### Identification de la formation

<b>Champ de formation</b>	Sciences humaines et sociales
<b>Type (Licence, LP, Master)</b>	Licence
<b>Intitulé du diplôme</b>	Histoire
<b>Responsable de la formation</b>	E. PIERRE

#### Synthèse de l'évaluation

Introduction de la synthèse de l'évaluation	
Observations	<p>Le suivi des étudiants en difficulté financière ne relève pas spécifiquement du département histoire. Le rôle de l'équipe pédagogique est d'orienter ces étudiants vers les services communs de l'Université, ce qui est régulièrement fait. Le suivi des étudiants est réalisé au niveau de l'Université et, de manière plus personnelle et moins formalisée, au niveau du département. La taille « humaine » de notre licence nous permet d'avoir un œil attentif sur nos étudiants.</p> <p>« Elle est faiblement internationalisée ». Le taux de départ en licence 3 est de près de 15% des étudiants, avec l'intervention chaque année de professeurs invités au titre de la pédagogie, mais aussi d'autres enseignants d'universités étrangères.</p> <p>« L'équipe pédagogique devrait œuvrer sensiblement à améliorer le suivi des étudiants pendant et après la licence ». Le suivi des étudiants apparaît au contraire de ce qui est écrit particulièrement important avec des responsables d'années très investis et disponibles, des enseignants très présents à l'université, joignables par courriel, et des dispositifs qui fonctionnent (enseignants-référents).</p> <p>Un certain nombre de conventions existent déjà, il est dans doute possible de renforcer cette politique avec des institutions avec lesquelles nous travaillons régulièrement (musées, centre d'archives, bibliothèques, services archéologiques...). Cependant, l'ancienneté de ces relations montre que le conventionnement n'est pas la seule forme de partenariat possible. Au contraire, des relations stables, riches et pérennes existent et, sans passer par la lourdeur administrative d'un conventionnement, elles s'adaptent aux besoins et aux projets nous correspondant au mieux.</p> <p>Qui va expliquer aux évaluateurs la nature précise de nos relations avec l'UCO ?</p>

Points faibles	
Observations	<p>Voir réponse à la synthèse quant aux étudiants en difficulté d'adaptation. Les dispositifs de réorientation (Transver'sup ) n'étant pas de la compétence du département, mais de l'UFR et de l'Université, il n'ont pas été décrits dans le dossier. Les défauts de l'orientation des étudiants ne peuvent aucunement être considérés comme des points faibles du département.</p>



### Adéquation du cursus avec les objectifs de la formation

Observations	Le problème des langues dépasse le seul cadre du département Histoire. Des solutions sont réfléchies au niveau de l'UFR. Le volume horaire est insuffisant : il faudrait prévoir des budgets supplémentaires ce que nous n'avons pas pour le moment. Le département va cependant créer des cours d'histoire en anglais.
--------------	---

### Environnement de la formation

Observations	La licence histoire de l'Université d'Angers est distincte de la formation portée par l'Institut catholique de l'Ouest. Cette confusion doit être impérativement levée. Les partenariats fonctionnent bien. Des relations non « institutionnalisées » ont également un intérêt : permettre une plus grande souplesse et une adaptation aux besoins.
--------------	--

### Equipe pédagogique

Observations	Faire venir des intervenants à l'international suppose d'avoir les supports financiers pour le faire : nous y travaillons. Notre réservoir d'intervenants répond aux besoins des formations. Régulièrement, nous l'étendons et nous le renouvelons (en archéologie par exemple).
--------------	---

### Place de la professionnalisation

Observations	Les milieux professionnels sont en constante évolution. Nous réfléchissons régulièrement à la façon de coller au plus près à ces réalités. Le master recherche et les masters enseignement primaire et secondaire sont des débouchés de la licence, puisqu'il s'agit d'une licence classique et non pas d'une licence professionnelle ; elle n'ouvre donc pas directement sur ces débouchés mais elle met les étudiants sur la voie d'accès à ces métiers.
--------------	---

### Place des projets et stages

Observations	L'évaluation des stages se fait tant sur la forme que sur le fond. Un référent (professionnel, EC...) est systématiquement désigné.
--------------	---

### Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite

Observations	Le département d'histoire s'est toujours emparé de tous les dispositifs mis à disposition pour l'encadrement des étudiants en difficulté (professeurs référents, futur projet DARE...). Il faut noter le fait que ces dispositifs ne peuvent fonctionner que si les étudiants sont suffisamment motivés pour sortir de leurs difficultés ou envisager une réorientation ce qui n'est pas toujours le cas. Le suivi est formalisé : il est réalisé par l'enseignant référent en première année et par le responsable d'année en L1, L2 et L3.
--------------	--

### Modalités d'enseignement, place du numérique

Observations	La pédagogie n'est pas un domaine figé, nous en avons pleinement conscience. Des collègues collaborent régulièrement avec le Lab UA pour innover dans le domaine (apprentissage des cours, plateforme moodle, évaluations des connaissances). Des premiers cours dématérialisés seront mis en place à la rentrée 2016.
--------------	--

## Conseil de perfectionnement Procédures d'autoévaluation

Observations	Même si le conseil de perfectionnement est inscrit dans les statuts du département, c'est un choix de ne pas formaliser les procédures à outrance. Cela permet une plus grande souplesse et une adaptabilité des choses. Le conseil de perfectionnement est un lieu où les étudiants expriment des critiques et remarques, que l'équipe enseignante reçoit très sérieusement. Il ne s'agit pas de formaliser cette instance au point d'empêcher l'expression de ces critiques. D'autres modalités d'évaluation existent (questionnaires en ligne, en papier, ainsi que des réunions de discussion avec les étudiants pour améliorer les propositions d'enseignement dans certaines matières (MTU), mais leur organisation n'est pas figée et reste adaptable aux besoins.
--------------	---

Christian ROBLEDO

Président de l'Université d'ANGERS

